

**Compte rendu de la sortie botanique
du 6 juin 1993**

**L'est de la Creuse : vallée de la Pampeluze,
forêt de Drouille et étang Neuf (de Dontreix)**

par Michel BOUDRIE* et Askolds VILKS**

L'éloignement de cette sortie du périmètre habituel d'action de la S.B.C.O. a sans doute contribué à la raréfaction des participants. En effet, en dépit d'un soleil radieux et de sites intéressants à prospecter, 9 personnes seulement avaient fait le déplacement, certaines malgré tout de fort loin. Le rendez-vous était à 10 heures à la gare d'Auzances (Creuse). Les départements représentés étaient le Cher, La Dordogne, le Puy-de-Dôme et la Haute-Vienne. N'y aurait-il donc plus de botanistes creusois ?

Quoi qu'il en soit, le but de cette sortie était de compléter les informations floristiques pour quelques Z.N.I.E.F.F. Le secteur dans lequel elle a eu lieu se nomme les Combrailles, à l'extrême est du département de la Creuse, aux confins du département du Puy-de-Dôme. Il s'agit d'une région de collines et de vallons à relief assez peu accentué (300 à 700 m d'altitude), région de bocage où alternent bosquets de chênes et châtaigniers et prairies, royaume de la vache blanche charolaise. Le fond des vallées est souvent occupé par des prairies de fauche, alors que les versants sont plutôt boisés. Les zones agricoles, de cultures et d'élevage, sont surtout sur les plateaux.

Géologiquement, cette partie des Combrailles appartient au massif granitique dit «de Guéret», composé, en fait, d'une mosaïque de granites hercyniens de types divers, intrusifs au sein d'un massif d'anatexites granitoides (très anciennes roches, fortement métamorphosées). Tous ces terrains, qu'ils soient granitiques ou métamorphiques, sont, bien sûr, siliceux.

Nous quittons donc Auzances pour nous rendre au lieu du premier site d'herborisation, près de Charron, situé à 6 km environ au nord-est d'Auzances.

1^{er} arrêt : Vallée de la Pampeluze, en aval de Roudat, 600 m au nord de Charron (Creuse ; U.T.M. 31T DM 60).

Nous laissons les voitures près des anciennes habitations de la ferme du Roudat qui surplombe la vallée de la Pampeluze située plus à l'est et au nord.

La Pampeluze forme la limite entre les départements de la Creuse et du Puy-

M. B. : Résidence les Charmettes C, 21 bis, rue Cotepet, 63000 CLERMONT-FERRAND.

A. V. : Beauvalet, 87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE.

de-Dôme. Elle suit une vallée orientée nord-sud, ici relativement encaissée, à fond plat, dont les versants sont couverts de bois/taillis, pour se jeter dans le Cher, un peu au sud de Château-sur-Cher. Le Cher, en effet, est ici encore une petite rivière, car il prend sa source tout près de Mérinchal, à 16 km au sud d'Auzances.

Dès la sortie des voitures, la troupe commence à herboriser. Les abords du chemin menant aux prairies s'avèrent plutôt riches. Ce chemin longe, d'ailleurs, un ruisseau, le Pampanet, affluent rive gauche de la Pampeluze. Sur les bas-côtés du chemin et en bas des pentes poussent de nombreuses espèces dont beaucoup sont communes. Mentionnons quelques exemples parmi les plus typiques ou les moins ordinaires :

<i>Acer campestre</i>	<i>Lamium album</i>
<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Lamiastrum galeobdolon</i> s.l.
<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Salix alba</i> subsp. <i>alba</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Silene dioica</i> (= <i>Melandrium rubrum</i>)
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i>	<i>Trisetum flavescens</i> subsp. <i>flavescens</i>
<i>Geranium dissectum</i>	<i>Viscum album</i>

Petit à petit, nous gagnons la Pampeluze que nous franchissons par un pont sous lequel poussent *Athyrium filix-femina* et *Dryopteris filix mas*.

Puis le chemin traverse un petit bois (chênaie-châtaigneraie) qui suit alors la Pampeluze en rive droite. Sommes-nous encore en Creuse ou bien déjà dans le Puy-de-Dôme ? La carte topographique ne permet pas de se prononcer absolument et nous n'avons pas la possibilité de vérifier. Admettons que la Pampeluze constitue la frontière entre les deux départements. Dans ces conditions, nous sommes passés dans le Puy-de-Dôme. Quelques rares fougères poussent sur le talus : *Asplenium trichomanes* subsp. *trichomanes* sur les rochers, *Pteridium aquilinum* en sous-bois. Parmi les plantes à fleurs, quelques espèces supplémentaires :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Festuca</i> gr. <i>duriuscula</i> s. l.
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Helleborus foetidus</i> *
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Humulus lupulus</i>
subsp. <i>pinnatum</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Orchis mascula</i>
subsp. <i>sylvaticum</i>	subsp. <i>mascula</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Carex divulsa</i> subsp. <i>divulsa</i>	<i>Primula elatior</i> subsp. <i>elatior</i>
<i>Carex pallescens</i>	<i>Pulmonaria affinis</i>
<i>Chaerophyllum hirsutum</i>	<i>Ribes alpinum</i>
<i>Elodea canadensis</i> (dans l'eau)	<i>Ribes rubrum</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Saxifraga granulata</i>
subsp. <i>amygdaloides</i>	<i>Stellaria nemorum</i> s. l.
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Valeriana repens</i>

Les espèces marquées par * sont protégées en Limousin.

Juste avant de franchir la Pampeluze par un petit gué, en contrebas du chemin, le long de la rivière, un talus rocheux cache quelques *Polystichum aculeatum* et une belle population de *Cystopteris fragilis* (spores vérifiées), tout

au bord de l'eau. Ajoutons aussi quelques *Circaea lutetiana*.

Nous traversons le cours d'eau... et nous voilà à nouveau dans la Creuse. Dans la vallée il y a des prairies non encore fauchées et qu'il ne faut pas piétiner. Sur leurs bordures, nous observons encore, *Mycelis muralis*, *Polygonatum multiflorum*.

Nous entrons maintenant dans un bois de pente en rive gauche de la Pampeluze. Sous la chênaie à noisetiers, les *Polystichum aculeatum*, dont les frondes de certains pieds atteignent 1 mètre, constituent une magnifique population sur les talus en bordure de rivière. Comme autres fougères, il y a aussi *Asplenium adiantum-nigrum*, *A. trichomanes* subsp. *trichomanes*, *Athyrium filix-femina*, *Blechnum spicant*, *Dryopteris carthusiana*, *D. filix-mas*, *Polypodium vulgare*, *Pteridium aquilinum*. Nous avons encore noté, dans le bois, du hêtre, en lisière, *Viburnum opulus*, en sous-bois, *Luzula pilosa*.

Un peu plus en aval, nous retraversons la Pampeluze, pour pénétrer dans une belle prairie de fauche, en fond de vallée, où, en longeant sur le bord, nous avons pu observer : *Polygonum bistorta*, *Juncus acutiflorus*, *Carex vesicaria*, *Caltha palustris*, *Valeriana dioica* subsp. *dioica*..., dans une mégaphorbaie : *Doronicum austriacum*, *Polygonum bistorta*, *Impatiens noli-tangere*. Puis nous retournons aux voitures. Sur le parcours, quelques plantes, dont : *Hieracium peleteranum* s. l.*, *Potentilla neglecta*.

Le déjeuner, tiré des sacs, est pris sous des tilleuls du quai de la gare d'Auzances sous le coup d'oeil intrigué du chef de gare désœuvré dans la longue attente du "train quotidien". Au début de l'après-midi, nous quittons Auzances pour nous diriger vers Dontreix, au sud-est.

2^{ème} arrêt : forêt de Drouille, commune de Dontreix (Creuse ; U.T.M. 31T DL 69) :

La forêt de Drouille, d'une superficie de 850 ha environ, se situe immédiatement à l'est de Dontreix. Elle est implantée sur un plateau granitique d'altitude plus élevée que le reste de la région (point culminant à 717 m). Elle est en grande partie enrésinée et les zones déboisées, laissées en friche, ont été envahies par le genêt à balais, les ajoncs et la fougère-aigle. On trouve encore cependant quelques belles portions de la chênaie-hêtraie d'origine, que nous nous proposons de parcourir.

Le point de départ de notre excursion est le secteur où, au nord de la D 91, le ruisseau du Mas prend sa source, pour descendre vers le nord-ouest et se jeter dans le Cher entre Dontreix et Auzances. Le sous-bois de la chênaie-hêtraie acidiphile est assez pauvre en espèces. Nous notons :

<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Quercus petraea</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Melampyrum pratense</i>	<i>Sorbus aucuparia</i>
<i>Populus tremula</i>	subsp. <i>aucuparia</i> ...

Au fur et à mesure que nous descendons vers des bas-fonds humides, la flore

s'enrichit, et dans la zone marécageuse qui constitue la source du ruisseau du Mas, se développent de belles populations de *Blechnum spicant*, *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana* et quelques pieds de *D. dilatata*. Avec ces fougères, nous observons aussi :

<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Carex laevigata</i>	<i>Maianthemum bifolium</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Frangula alnus</i>	<i>Polygonatum verticillatum</i> *
<i>Galium palustre</i>	<i>Salix atrocinerea</i>
<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Valeriana repens</i>
subsp. <i>periclymenum</i>	

Nous longeons maintenant le ruisseau du Mas, encaissé dans un petit vallon. Des bétulaies hygrophiles à *Betula pendula*, des aulnaies âgées à *Alnus glutinosa* occupent les parties les plus basses où nous notons : *Caltha palustris*, *Carex vesicaria*, *Filipendula ulmaria* s. l., *Rubus idaeus*, *Narcissus pseudonarcissus* subsp. *pseudonarcissus*. En plus des fougères vues en amont, nous remarquons aussi *Dryopteris filix-mas* dans le sous-bois et *Polypodium vulgare* sur des rochers granitiques.

Un peu plus loin, le vallon se resserre ; sous de grands hêtres au bord du ruisseau quelques espèces supplémentaires :

<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Lamiastrum galeobdolon</i> s.l.
<i>Carex echinata</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Malus sylvestris</i>
<i>Glyceria fluitans</i>	<i>Sambucus racemosa</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Viburnum opulus</i> ...

Nous arrivons dans une zone boisée marécageuse où le ruisseau s'étale un peu. Ces bois se sont développés aux dépens d'anciennes prairies dont subsistent çà et là des lambeaux en forme de friches herbacées. Nous y remarquons de belles populations d'*Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana* et *D. dilatata*, ainsi que :

<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Molinia caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Nardus stricta</i>
<i>Carex pallescens</i>	<i>Paris quadrifolia</i> (2 pieds !) *
<i>Carex paniculata</i> subsp. <i>paniculata</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Carex pilulifera</i> subsp. <i>pilulifera</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Epilobium obscurum</i>	<i>Pulmonaria affinis</i>
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Senecio nemorensis</i> subsp. <i>fuchsii</i>
<i>Galium mollugo</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>	<i>Stellaria alsine</i>
<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Luzula multiflora</i> s. l.	<i>Veronica officinalis</i>

Puis le ruisseau débouche enfin dans une vaste prairie intra-forestière, encore exploitée en pâturage extensif. Comme cela est classique, il y a des pentes

bien drainées plutôt sur les bords et des parties marécageuses dans les parties basses qui peuvent même présenter localement de petites tourbières à sphaignes. La flore est intéressante bien que classique avec notamment :

<i>Anthoxathum odoratum</i>	<i>Juncus bulbosus</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Luzula multiflora</i> s. 1.
<i>Carex curta</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i>
<i>Carex demissa</i>	<i>Montia rivularis</i> Gmel.
<i>Carex nigra</i>	<i>Myosotis scorpioides</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Pedicularis sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>
<i>Carex rostrata</i>	<i>Pinus sylvestris</i>
<i>Carum verticillatum</i>	<i>Polygala serpyllifolia</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i> s. 1.	<i>Potentilla palustris</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Ranunculus flammula</i> subsp. <i>flammula</i>
<i>Eriophorum angustifolium</i>	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Festuca rivularis</i>	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Veronica scutellata</i>
<i>Genista anglica</i>	<i>Viola palustris</i>
<i>Hieracium lactucella</i> s. 1.	<i>Wahlenbergia hederacea</i>

Arrivés dans le fond de la prairie, nous décidons, compte tenu du temps qui nous reste, de remonter directement aux voitures, en coupant par le bois. En passant, nous notons encore : *Vaccinium myrtillus*, *Doronicum austriacum* et *Carex remota* au bord d'un ruisseau.

Enfin, en revenant vers les voitures, le long de la départementale, dans les fossés, nous remarquons : *Geranium pyrenaicum*, *Hieracium murorum* s. 1., *Teucrium scorodonia* subsp. *scorodonia*, *Rumex obtusifolius* subsp. *obtusifolius*, *Solidago virgaurea*, *Senecio adonidifolius* et une *Alchemilla* du groupe *vulgaris* qu'Yves JOLY déterminera comme appartenant à l'espèce collective *coriacea*.

Il est déjà assez tard et plusieurs participants, venus de loin, nous quittent. Le groupe réduit des irréductibles prend la route de l'Étang Neuf, entre Dontreix et Montel-de-Gelat.

3^{ème} arrêt : l'Étang Neuf, commune de Dontreix (Creuse ; U.T.M. 31T DL 68) :

Cet étang, assez ancien, malgré son nom, se situe à 500 m à l'ouest de la route D 206 qui va de Dontreix à Montel-de-Gelat. La petite route qui constitue la chaussée au sud est la limite entre la Creuse et le Puy-de-Dôme. L'étang à fond sablonneux d'arène granitique, est aujourd'hui à sec, ce qui nous permet de longer sa rive est sans nous mouiller. La bordure nous permet d'observer :

<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Alopecurus aequalis</i>	<i>Littorella uniflora</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex rostrata</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Polygonum amphibium</i>
<i>Eleocharis multicaulis</i>	<i>Polygonum hydropiper...</i>
<i>Glyceria fluitans</i>	

ainsi que quelques tiges d'*Equisetum fluviatile* sortant du sable.

Un peu plus loin, nous traversons les queues nord-est de l'étang qui sont des prairies marécageuses partiellement transformées en friches ou saulaies-aulnaies. Mentionnons quelques espèces :

<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> s. l.
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Lotus uliginosus</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Mentha aquatica</i>
<i>Carex curta</i>	<i>Potentilla palustris</i>
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i>

Un peu plus loin encore, le long du ruisseau d'alimentation, le secteur devient encore plus fangeux et il est occupé par une population d'*Equisetum fluviatile*, impressionnante par son étendue et sa densité.

Devant l'heure déjà avancée et les accès quelque peu malaisés de cette zone marécageuse où nous ne voulons pas prendre le risque de nous enliser, nous décidons d'arrêter là notre herborisation.

Remarque :

En 1986, l'un d'entre nous avait eu l'occasion de visiter le site de l'Etang Neuf, mais un peu plus à l'ouest, vers les Corrioux Hauts. Nous citons quelques espèces observées à cette occasion parmi les plus intéressantes :

<i>Agrostis gigantea</i> subsp. <i>gigantea</i>	<i>Nardus stricta</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Carex curta</i>	<i>Polygonum amphibium</i>
<i>Carex nigra</i>	<i>Potentilla palustris</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Ribes alpinum</i>
<i>Carex pulicaris</i>	<i>Salix pentandra</i>
<i>Carex rostrata</i>	<i>Sambucus racemosa</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Senecio nemorensis</i> subsp. <i>fuchsii</i>
<i>Eleocharis palustris</i> subsp. <i>palustris</i>	<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i>
<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Valeriana dioica</i> subsp. <i>dioica</i>
<i>Galium saxatile</i>	<i>Veronica scutellata</i>
<i>Genista anglica</i>	<i>Viola palustris</i> subsp. <i>palustris</i>
<i>Juncus squarrosus</i>	<i>Wahlenbergia hederacea</i>